

CC ROBERT RETTBY: DE NEUCHÂTEL AU BURKINA FASO

«Je peux vous assurer que nos projets SODIS sont en de très bonnes mains!»

Notre action mémorable en faveur de SODIS, le 12 mai 2007, nous avait permis, vous vous en souvenez, de récolter près de 2,5 millions de francs. Une commission, composée des membres du Conseil des Gouverneurs 2006-2007, étudie les projets que l'Eawag lui soumet et attribue la somme collectée par tranches de 40 à 80 000 francs. En tant que membre de cette commission, le Président du Conseil des Gouverneurs Robert Rettby ne voulait pas laisser s'achever cette année Lions sans avoir été prendre la mesure sur place de ce que notre générosité et notre engagement permet de réaliser. Voici son récit.

Parmi les dossiers approuvés figure un projet-pilote au Burkina Faso. La méthode SODIS a été enseignée dans quatre villages proches de Bogandé, à 3 heures de route de Ouagadougou, au travers des centres de santé et de promotion sociale (CSPS). Pour tous nos projets, nous confions à un partenaire local leur mise en œuvre. Au Burkina, nous travaillons avec l'ONG suisse Helvetas et son partenaire local à Bogandé, ICODEV (Initiatives COMMUNAUTAIRES pour le DEVELOPPEMENT). J'ai eu le privilège de pouvoir accompagner et suivre le travail de l'Eawag et de Helvetas pendant une semaine et je tenais à vous

faire partager cette semaine passionnante. Le Dr Rick Eggen, directeur-adjoint de l'Eawag, professeur de microbiologie et d'écotoxicologie à l'EPFZ, était également du voyage pour présenter les aspects scientifiques de la méthode SODIS et les résultats des nombreuses recherches prouvant son efficacité.

Moment crucial du projet

Projet-pilote, signifie qu'il s'agit d'une première réalisation dont l'objectif est de démontrer les avantages de la méthode. Cette première étape, dont nous allions constater le succès lors du voyage que nous allions entreprendre sur le ter-

rain, avait fait l'objet d'une première convention en bonne et due forme entre ICODEV et le Centre Régional de Santé. Pour pouvoir ensuite poursuivre, à une échelle nationale, la promotion de SODIS et la formation des utilisateurs, quelques démarches administratives et techniques s'avèrent nécessaires. Chaque pays a une organisation, des directives et une répartition des prérogatives qui lui sont propres. D'où la nécessité de travailler avec une ONG locale qui en connaît parfaitement les arcanes. Par ailleurs, il faut trouver des nouveaux partenaires à même de contribuer au financement des étapes suivantes. J'ai



eu la chance d'arriver précisément à ce moment crucial du projet et de pouvoir participer à de nombreuses rencontres.

En présence des médias

Le lendemain de mon arrivée, Helvetas avait organisé, dans un grand hôtel de Ouagadougou, un atelier d'information, auquel participaient plus de 30 décideurs, acteurs dans le domaine de la santé et de l'hygiène, ingénieurs et représentants d'ONG, y compris des pays voisins. Des utilisatrices de la méthode étaient aussi présentes pour témoigner de leur expérience. Le Dr Eggen a su convaincre les scientifiques. En ce qui me concerne, j'ai pu présenter le rôle des Lions suisses et participer à la sensibilisation des partenaires et des bailleurs de fonds potentiels à la poursuite du projet. Les médias étaient aussi présents. Un reportage télévisé et plusieurs articles dans la presse ont contribué à faire largement connaître cette méthode simple et efficace de désinfection de l'eau dans le pays. Nous en avons eu la confirmation lors de nos nombreuses rencontres les jours suivants.

En effet, plusieurs réunions étaient encore au programme: Nous avons rencontré le directeur de la Coopération Suisse, puis des représentants de haut niveau de l'OMS, de l'UNICEF, du Laboratoire National de la Santé publique et de la Direction Etudes et Planification du Ministère de la santé. Tous avaient entendu parler de SODIS au travers des médias, tous – et c'est une démonstration réjouissante de l'engagement de nos amis Lions au Burkina – connaissait notre association et tous



Après toute cette eau Sodis pourquoi ne pas improviser une petite pause Fanta! La bouteille en PET pourra ainsi être réutilisée.

étaient enthousiastes à la perspective de pouvoir soutenir notre projet. A l'issue de ces rencontres, grâce à l'excellent teamwork Eawag/Helvetas/Lions, la voie était tracée pour obtenir les validations techniques et administratives de la part du Ministère et, nous en sommes convaincu, mettre en œuvre les partenariats nécessaires à la diffusion de la méthode SODIS à plus grande échelle.

Utilisatrices convaincues et enchantées!

C'est ainsi que, le quatrième jour, nous avons pu nous mettre en route pour une visite de villages dans la région de Bogandé. Nous y avons été merveilleusement reçus. Les bouteilles SODIS ornaient fièrement l'entrée des habitations

et les utilisatrices étaient enthousiastes à répondre à nos questions et démontrer qu'elles avaient parfaitement compris la méthode et l'appliquaient avec assiduité. Nous avons pu constater que le nombre de maladies diarrhéiques était notablement en régression et que les agents des centres de santé avaient fait un travail remarquable de formation et de sensibilisation.

Nous avons été accompagné durant cette semaine par Monika Tobler, cheffe de projet de l'Eawag pour l'Afrique de l'Ouest, connaissant parfaitement le Burkina pour y avoir séjourné plus de deux ans, et Nicolas Morand, entreprenant et énergique directeur-adjoint de Helvetas à Ouaga. Tous deux font un travail remarquable et je tiens à les remercier chaleureusement de leur engagement, de leur détermination et de leurs grandes compétences. Je peux vous assurer que nos projets sont en de très bonnes mains.

Des amis Lions à Ouaga

Enfin, de retour en ville après deux jours sur le terrain, cerise sur le gâteau, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs amis Lions de Ouagadougou, lors d'une invitation exceptionnelle chez le vice-gouverneur du district 403A, Seydou Diatike. Le Lionisme burkinabé, fondé en 1960, regroupe, au sein de 17 clubs, des Lions engagés. C'était un immense plaisir de partager ces moments d'amitié et de constater, qu'au delà des frontières, les valeurs du Lionisme sont universelles.

*Robert Retby
Council Chairman*



De nombreuses séances ont eu lieu à Ouagadougou entre les partenaires Lions, l'Eawag, Helvetas, le ministère de la santé, l'OMS, l'Unicef et des décideurs burkinabé lors du voyage de Robert Retby en février.